

Le panhellénisme



Qu'est-ce que la mythologie ?

Des histoires inventées

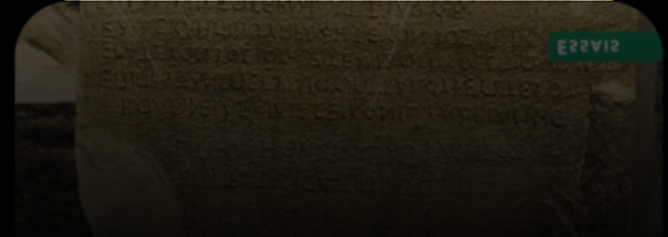
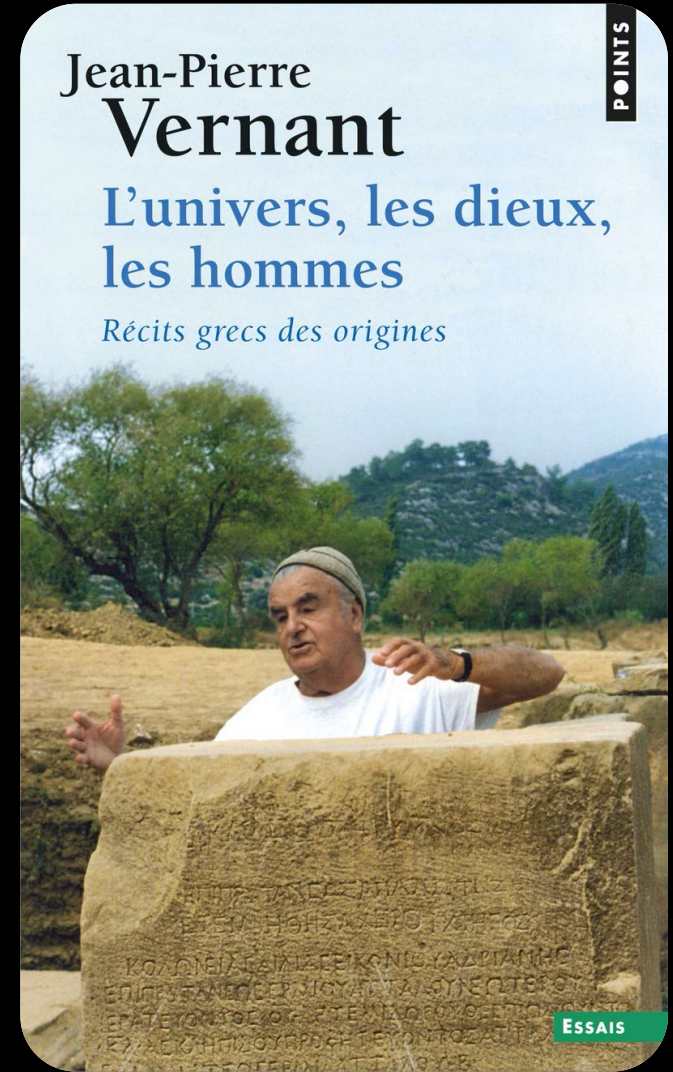
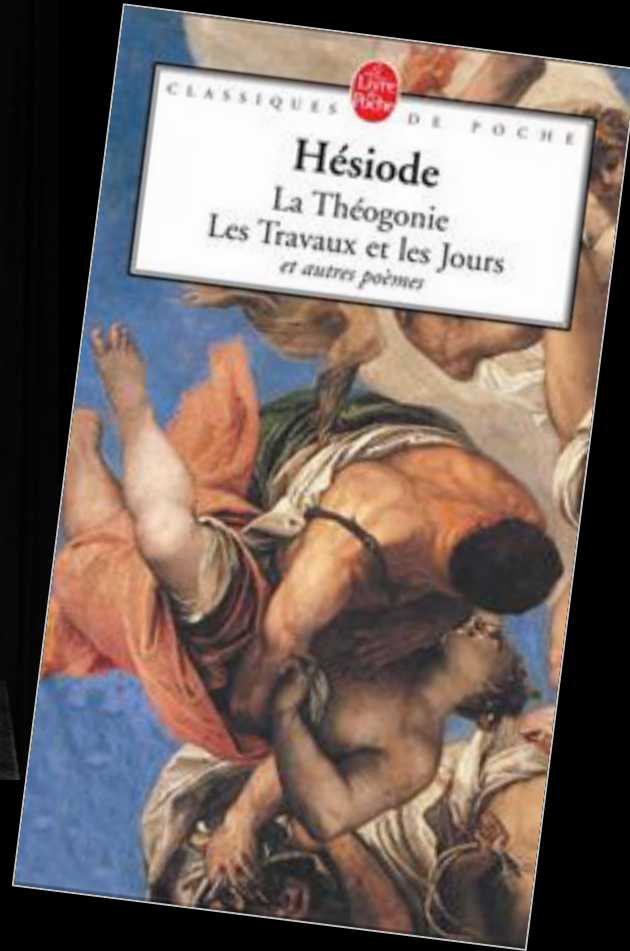
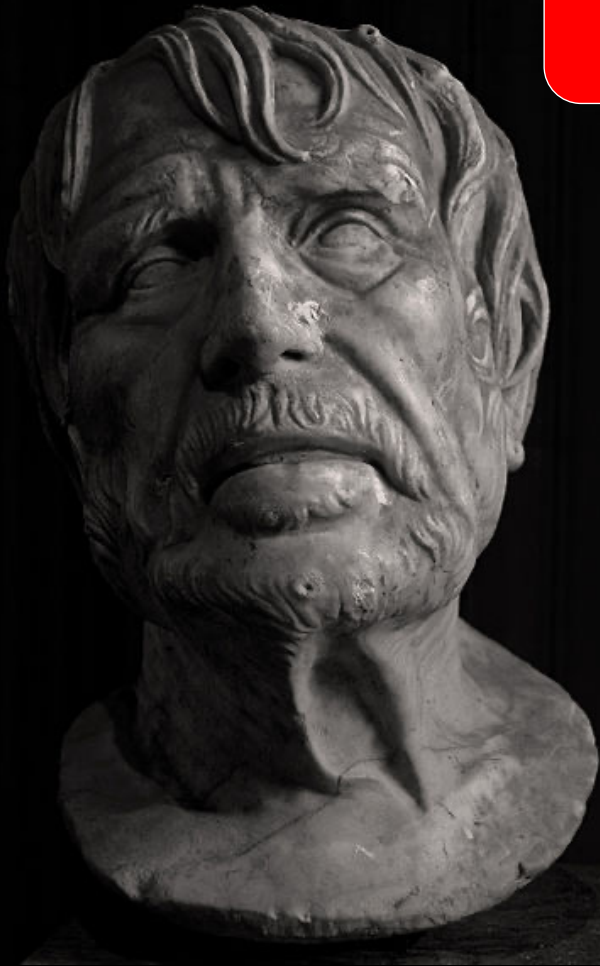
De tout temps, les hommes ont imaginé des histoires, transmises de **bouche à oreille**. Ces histoires inventées sont des « mythes ». On les appelle aussi « légendes ». Certaines ont ensuite été écrites. Toutes ces histoires d'un peuple, d'une **civilisation** ou d'une région forment une « mythologie ».



Pourquoi ces mythes ?

- **Pour transmettre des idées et des valeurs** : les mythes parlent de courage, d'amour, de fidélité, de trahison... Les héros des mythes sont des modèles qu'il faut imiter ou, au contraire, détester !
- **Pour comprendre le monde** : les mythes apportent des explications à des choses mystérieuses, **incompréhensibles**, comme le mouvement des planètes, les saisons, les marées...
- **Pour répondre aux grandes questions de l'humanité**, telles que : pourquoi sommes-nous là ? Qu'y a-t-il après la mort ? Qui a créé le monde ?

Hésiode
VIII^{ème} siècle av JC



1. Qu'y avait-il... quand il n'y avait rien ?

L'ORIGINE DE L'UNIVERS



Au tout début, il y eut *Béance*, ou *Chaos*.

Un vide obscur, un vertige sans fond, une gueule immense où tout serait englouti, aveugle, noir, flou.



Ensuite apparut Terre, ou **Gaïa**.

Au contraire de Chaos, Gaïa est nette, visible, solide.

C'est le plancher du monde.



Mais sous le sol, c'est toujours l'abîme...

Puis apparut **Eros**, le Vieil Amour.

Eros est donc une poussée dans l'univers. Terre a jailli de Béance, Eros jaillit de Terre.
Il fait venir à la lumière ce qui était dans l'obscurité.



Gaïa enfante **Ouranos**, le Ciel étoilé, de la même taille qu'elle. Ouranos s'allonge sur Gaïa, ils forment deux plans superposés de l'univers, un plancher et une voûte. Un dessous et un dessus.



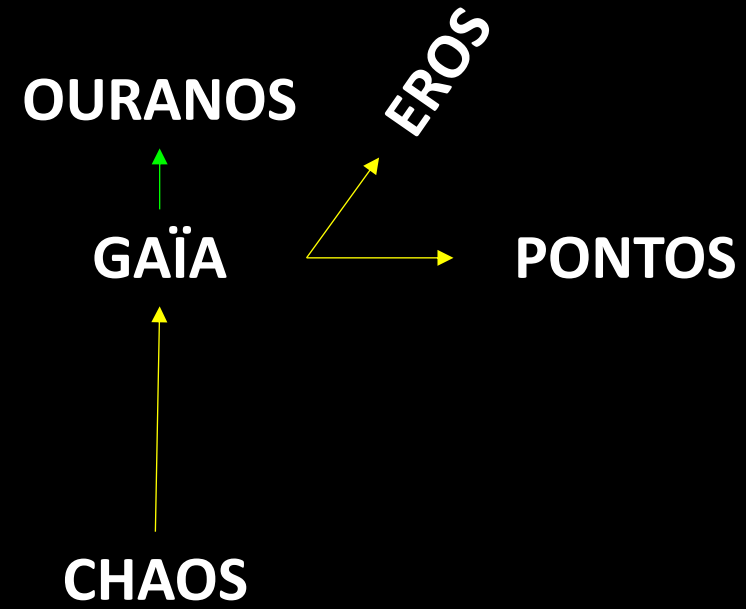
BUDDY SYSTEM
STAY TOGETHER, ITS THE BUDDY SYSTEM

Puis Gaïa met au monde **Pontos**, toutes les eaux. Les eaux complètent Gaïa, s'insinuent à l'intérieur d'elle et limitent Gaïa grâce à de vastes étendues.

Pontos aussi est le contraire de **Gaïa**, liquide, informe et insaisissable.

À la surface, Pontos est lumineux, mais dans ses profondeurs, il est obscur, près de **Béance**.

Ainsi, le monde se construit :



Ouranos ne cesse de faire l'amour à **Gaïa**. Il ne pense qu'à cela, il ne fait que cela.
Cette pauvre Terre se trouve grosse de toute une série d'enfants qui ne peuvent sortir d'elle :

- 6 Titans et leurs 6 sœurs Titanes



- 3 Cyclopes



- 3 Hécatonchires ou Cent-Bras



Ouranos, en s'allongeant sur **Gaïa**,
emprisonne les enfants de Gaïa,
qui la gonflent, la compriment...

Alors Gaïa se met en colère ! Elle appelle les
Titans à se révolter contre leur Père.
Les Titans sont terrorisés face à Ouranos.
Seul le dernier-né, **Cronos**, accepte le combat.

Il se tient en embuscade, puis attrape le sexe
de son Père et le tranche.
Hurlant de douleur, Ouranos s'éloigne de Gaïa
et va se fixer tout en haut du monde.



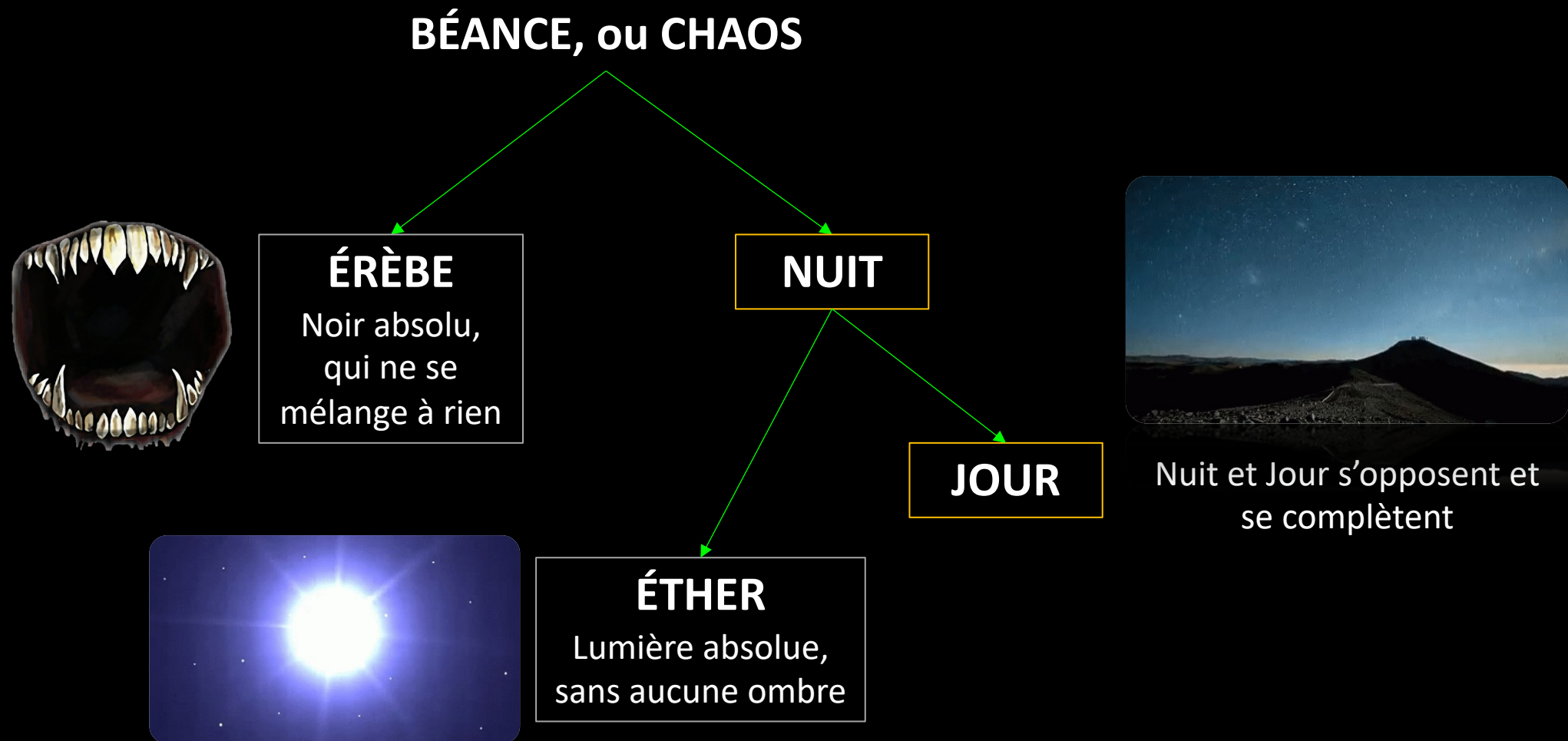
Cronos a donc séparé le Ciel et la Terre.

Il crée un espace libre pour que tous les êtres vivants puissent respirer.

Et il crée le début du *Temps*, car grâce à lui la vie devient possible, les êtres vont pouvoir se reproduire et les générations vont pouvoir se succéder.



Après **Gaïa**, **Béance** aussi a eu une descendance.



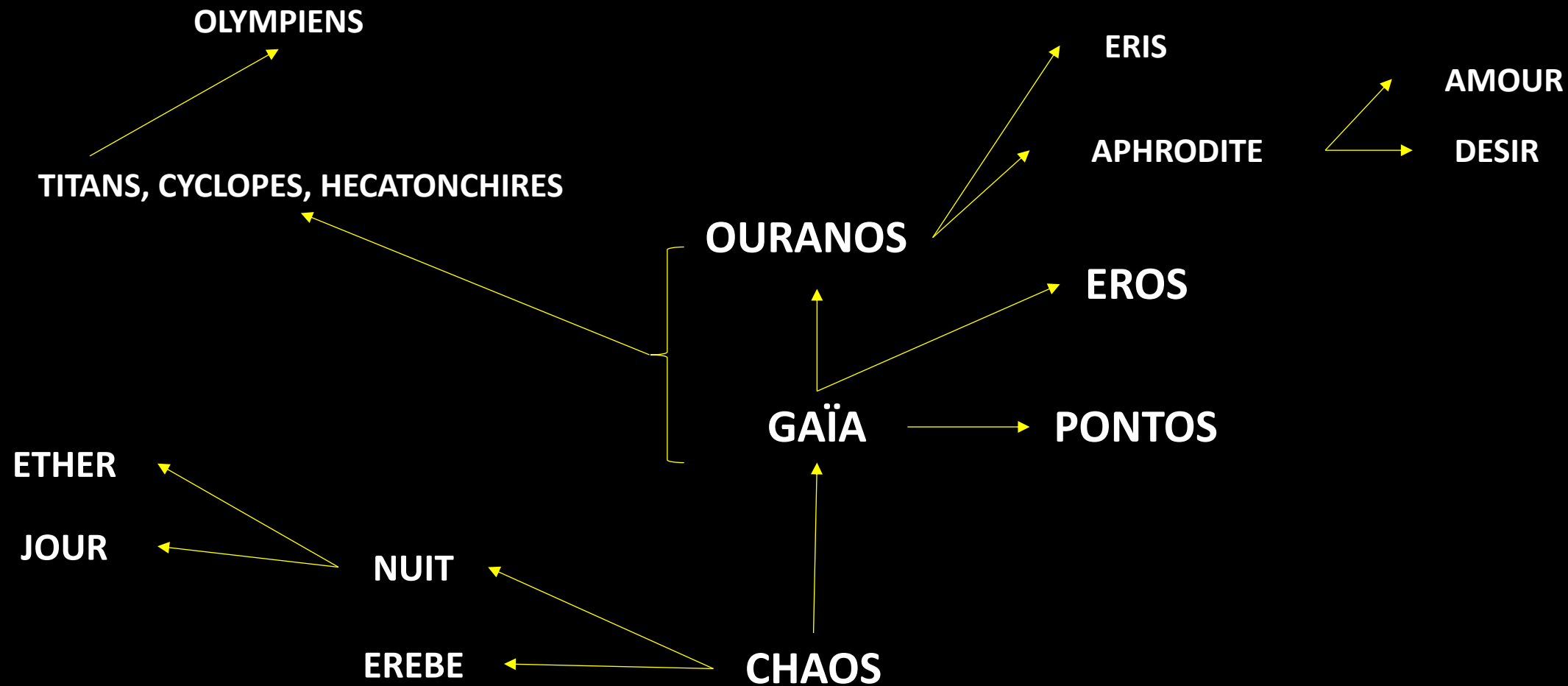
Ouranos, réclame vengeance, secoue son sexe sanguinolent.

Les gouttes tombées **sur le sol** donnent naissance à la haine, la colère. C'est la naissance d'**Éris**.

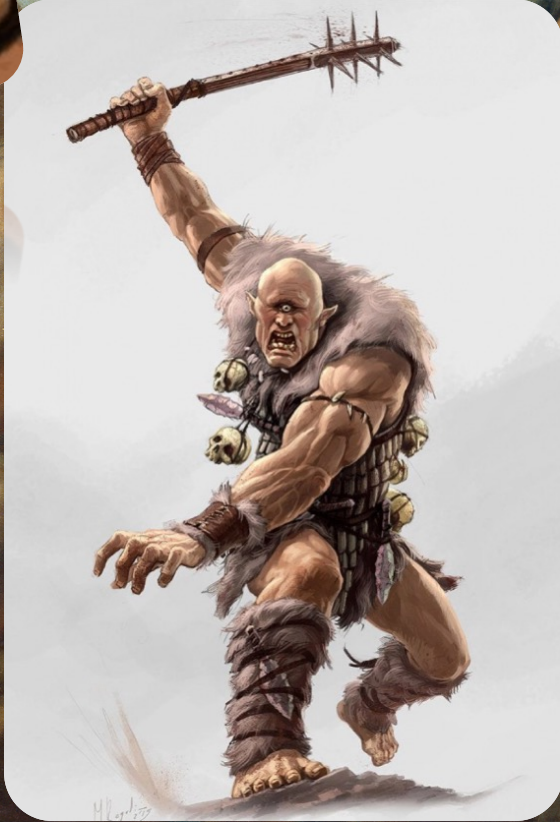
Il jette son sexe **dans l'océan**, le sperme se mélange à l'écume. Une superbe créature naît, **Aphrodite**. Puis naissent Amour ou Éros (différent de l'Éros primordial) et Désir.

Amour et **Désir** uniront deux êtres de sexes différents, pour qu'à partir d'eux naisse un troisième être, identique ni à l'un ni à l'autre de ses parents, mais qui les prolonge.





2. La Guerre des dieux



Cronos devient roi. Les Titans, ses frères et sœurs, sont ses complices. Il est jaloux, méchant, car Gaïa l'a prévenu qu'un de ses fils le détrônera. Gaïa connaît l'avenir, elle est la mère de l'Univers.

Inquiet, Cronos enchaîne les Hécatonchires et les Cyclopes. Il s'unit à sa sœur **Rhéa**, mais chaque fois qu'elle accouche, il avale l'enfant et le dévore. Rhéa est malheureuse. Comme Gaïa l'avait fait contre Ouranos, voilà que Rhéa complotte contre Cronos.

En Crète, elle accouche en secret d'un jeune garçon, qu'elle cache dans une grotte et le confie à des Naïades qui vont chanter durant toute sa jeunesse pour couvrir ses cris. Cet enfant c'est **Zeus**.



Cronos sait que Rhéa était enceinte. Il lui demande de présenter son dernier-né. Celle-ci lui tend une pierre, que Cronos avale sans même regarder.



Zeus grandit. Il veut faire expier à Cronos sa faute envers ses propres enfants, et envers Ouranos qu'il a mutilé.

Grâce à la ruse, **Métis**, Rhéa convainc Cronos de boire un médicament (*pharmakon*) et il se met à vomir.

En vomissant, il remet au monde ses enfants... **les Olympiens**





HERMÈS

ZEUS

HÈRA

HADÈS

ATHÈNA

POSÉIDON

ARTÈMIS

HÈSTIA

DÈMÈTER

APOLLON

ARÈS

HÈPHAÏSTOS

DIONYSOS

APHRODITE

Ainsi commence la Guerre des Dieux, qui dure des centaines de milliers d'années.

Cronos et ses frères et sœurs, les **Titans**, contre **Zeus** et ses frères et sœurs, les **Olympiens**. Plus que la force brutale, c'est la ruse qui importe.

Zeus va alors rallier dans son camp le Titan **Prométhée** qui lui apporte **Métis**. Gaïa révèle à Zeus qu'il doit aussi rallier **les Hécatonchires et les Cyclopes**. Ce sont des divinités primordiales, des forces naturelles brutales, indispensables pour vaincre les Titans.

Zeus les libère et leur promet **le nectar et l'ambroisie**, la nourriture d'immortalité. Les Cyclopes offrent **la foudre** à Zeus, celle qui sort de leur œil, ils la forgent, aidés par **Gaïa**.



Grâce à l'œil des **Cyclopes**, la **Métis**, et la force des **Cent-Bras**, **Zeus** triomphe. Les **Titans** immortels, sont renvoyés dans le Chaos, le Tartare brumeux, prisonniers derrière des murs construits par Poséidon et gardés par les Cent-Bras.



Zeus devient roi du monde. Après le **Chaos**, c'est maintenant un monde hiérarchisé et stable. Après le règne brutal, maléfisant, personnel de **Cronos**, **Zeus** gouverne de façon plus équilibrée, plus harmonieuse.



Zeus veut éviter d'être à son tour renversé. Il a besoin de **Métis** :



Métis, c'est la ruse qui permet de triompher lorsqu'on est en situation défavorable. Cela suscite l'admiration et la honte à la fois, car la ruse employée est déloyale, cela peut être un mensonge ou une trahison. Il faut être à l'affût, prévoir, calculer, ne pas se précipiter, puis agir en un éclair. Il faut voir l'avenir.

« Peux-tu vraiment prendre toutes les formes, pourrais-tu être un lionne qui crache du feu ? Pourrais-tu être une goutte d'eau ? »

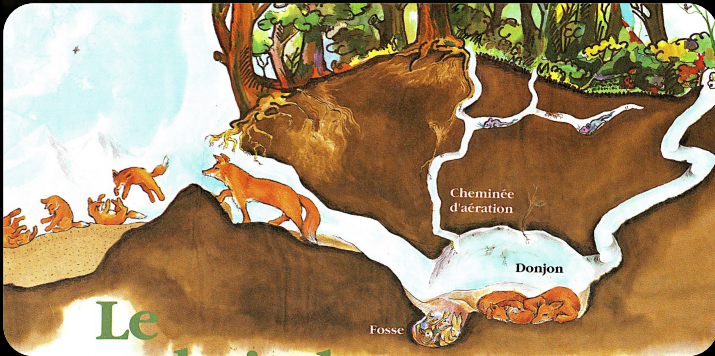


La **Métis** est toujours en mouvement, malléable, souple, glissante, polymorphe.
Il faut appâter l'adversaire, simuler la faiblesse, la surprise, ou même la force.
Le commerçant, le pêcheur, le politicien, le guerrier, l'animal, le végétal, la Métis est partout !





Couché sur le flanc, comme mort, les oiseaux l'attaquent... et il les saisit ! Il se cache dans les herbes hautes, ne laissant dépasser que sa seule queue, bien dressée. Les oies croient que c'est une congénère.



Terrier à 7 entrées, glisse entre les pièges de ses prédateurs, comme un athlète huilé.



Mais sa métis, si puissante, ne peut rien face à celle pourtant unique du hérisson (se rouler en boule).

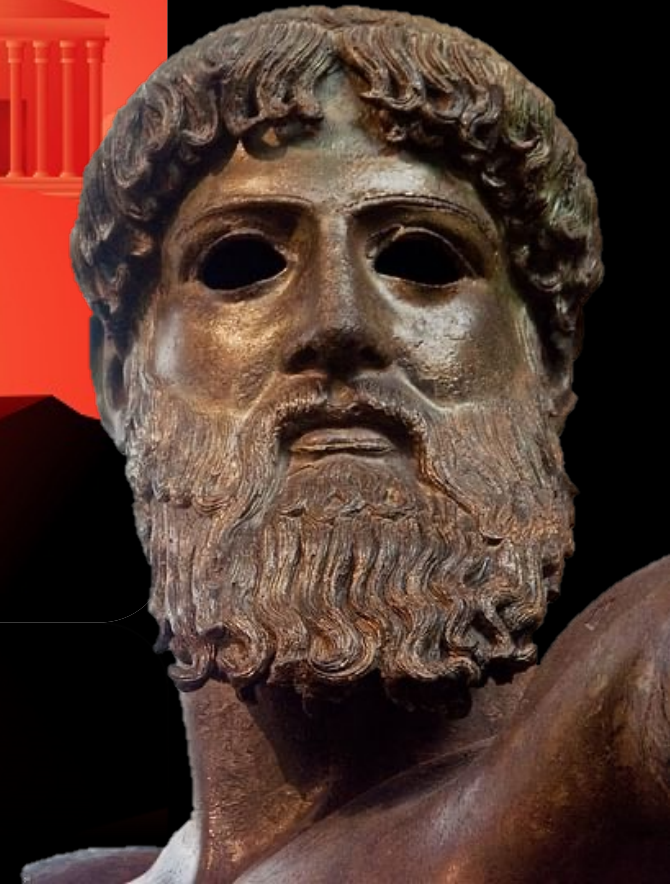


Il se confond à la roche, se love contre elle, ses membres sont innombrables, flexibles et ondoyants, il imite les couleurs de ses proies, agite une tentacule pour appâter les poissons, les autres pour saisir les proies ; il se colle à elles avec ses ventouses.



Il utilise l'encre pour fuir.

Zeus avale Métis... il ne se contente pas d'avaler ses successeurs. Il « devient » **Métis** !
Aucune ruse ne pourra être utilisée contre lui, ... il « est » la ruse elle-même. Plus rien ne
pourra le surprendre, aucune tromperie ne pourra être imaginée sans passer par lui.



Rien ne peut plus troubler l'ordre cosmique.

Métis était enceinte d'**Athéna**, déesse de la ruse guerrière. Athéna va donc sortir de la tête de son père qui hurle de douleur. Athéna sort, jeune vierge toute en armes, avec son casque, sa lance, son bouclier et sa cuirasse de bronze.



Rien ne peut plus troubler l'ordre cosmique !



Rien ne peut plus troubler l'ordre cosmique ... ?

Gaïa est la terre noire, chaotique, primitive. Elle ne se reconnaît pas dans ces dieux de l'éther brillant, là où jamais aucune ombre n'apparaît.

Gaïa donne naissance à **Typhon**. Pour cela, elle s'est unie à **Tartare**, le gouffre qui est au fond d'elle, comme un écho de Béance, l'opposé d'Ouranos.

Tartare possède la puissance de Chaos, du désordre. Il a cent têtes de serpent, dotées chacune d'une langue noire de feu, il pousse les cris de toutes les bêtes sauvages, rugit comme le lion, mugit comme le taureau. Son front heurte le ciel, ses griffes touchent l'Est et l'Ouest.



C'est la lutte du monstre aux centaines d'yeux flamboyants, contre l'œil foudroyant de Zeus



Et **ZEUS** l'emporte...



Typhon est renvoyé dans le Tartare. Ligoté sous l'Etna.
Éruptions : colère de Typhon ? Restes de la foudre de Zeus ?



Et c'est là que Gaïa enfante les **Géants**.

Ils sont la force des armes, la violence à l'état pur, la jeunesse physique, ils veulent le pouvoir.

Gaïa fait pousser une herbe qui doit rendre les Géants invisibles et immortels, mais Zeus s'en empare... et défait les Géants, avec l'aide d' **Héraclès**.





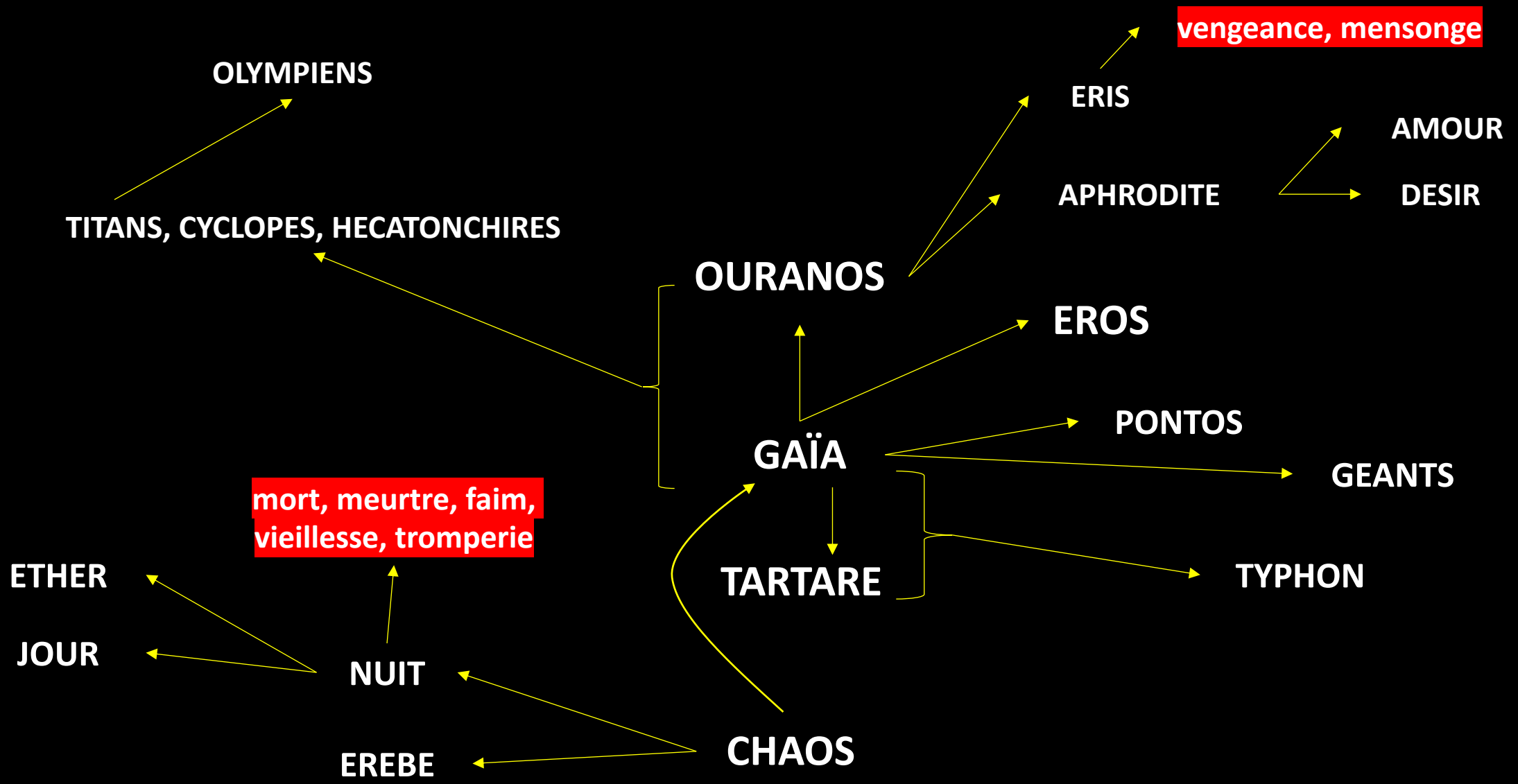
#HERCULES

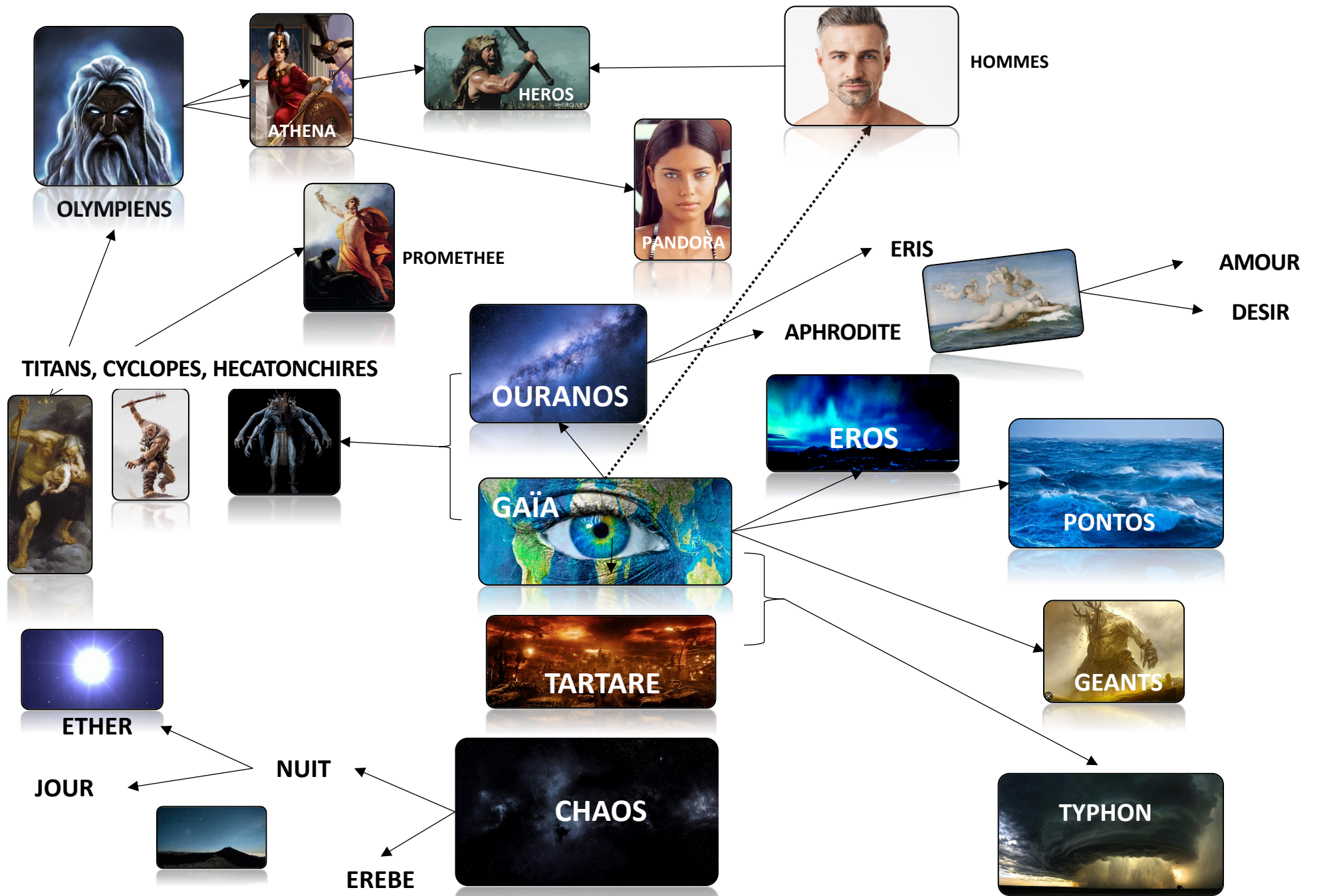
#HERCULES



Et **ZEUS** l'emporte...







3. Le règne de Zeus

Aux Olympiens, le ciel, qui ne connaît que la lumière.



Dans le bas du monde, c'est la nuit, les ténèbres, le Tartare.
Les monstres y sont maîtrisés, enchaînés ou endormis.

Entre les deux, le monde des hommes qui connaît à la fois
le jour et la nuit, le bien et le mal, la vie et la mort.





En Grèce, sur la plaine de Mékoné, **dieux et hommes vivent ensemble.**

Ils s'attablent **au même festin chaque jour.** On mange, on boit, on écoute les Muses chanter la gloire de Zeus.

Les plantes y poussent **sans effort**, les viandes sont déjà cuites, la paix règne. Jeunesse et force éternelles. Ni travail, ni souffrance.

D'où venaient les hommes ? Peut-être Gaïa les avait-elle enfantés ? Au bout de myriade d'années, ils s'endormaient et disparaissaient, sans mourir. Les déesses existent, mais pas encore les femmes. **Ni mort, ni naissance.**

Hommes de l'Âge d'or

Époque de Cronos
Festins à la table des Dieux
~~fatigue~~
~~vieillesse~~
~~travail~~
mais non-immortels,
A leur mort, devinrent des génies bienfaisants

Hommes de l'Âge d'argent

Êtres faibles, enfantins et stupides, impies
Moururent à la puberté

Hommes de l'Âge de fer

Hommes actuels
époque de misères et de
crimes où l'on ne respecte ni la
foi des serments, ni la justice.



Hommes de l'Âge d'airain

Robustes, injurieux, violents, au cœur
dur comme l'acier. Force indomptable
et bras invincibles. Ils finirent par
s'égorger mutuellement.

Hommes de l'Âge des héros

Vaillants guerriers qui combattirent
sous les murs de Troie.

Comment **répartir** la place **entre les dieux et les hommes** ?

Pas d'usage de la force, les hommes sont trop faibles, une pichenette les réduirait à néant...



On ne peut **pas non plus traiter d'égal à égal** avec eux...



Que faire ?



Parlons de **Prométhée**.

Fils de Japet, le frère de Cronos, il n'est ni titan, ni dieu, ni homme.

Il a un statut ambigu, mal défini.

Il est rebelle, indiscipliné.

Alors pourquoi est-ce lui que Zeus va charger...
de régler le problème ?

Parce qu'il aurait déjà aidé Zeus dans ses guerres.

Parce qu'il est **roublard, menteur**.

Complice avec Zeus, mais indépendant, complice avec les hommes,
car il est une créature ambiguë comme eux-mêmes...

Il est l'homme de la situation !



Dieux et hommes sont attablés, comme à l'ordinaire. **Prométhée** amène un superbe taureau, qu'il découpe en 2 parts. De la façon dont il a découpé la viande, va être dessinée la frontière entre dieux et hommes.

Il rassemble les os blancs et les enveloppe d'une couche de graisse appétissante.



VS



Dans un autre paquet, il place tout ce qui est bon à manger, et l'enveloppe avec l'estomac visqueux et laid.

Zeus choisit le 1^{er} paquet, l'ouvre et hurle de rage.



Ainsi, les hommes devront offrir aux dieux, les os, enduits de graisse, et les faire brûler avec des aromates. Ils mangeront le reste, bouilli ou grillé.

Prométhée aurait donc réussi à duper Zeus ?!



Non... Ils mangent pour survivre...

alors que les dieux ont accès au nectar et à l'ambrosie, qui confèrent l'immortalité !

Les os sont précieux, éternels. Alors que les hommes reçoivent de la bête morte, la chair qui se décompose...

Les dieux sont immortels, les humains **deviennent** mortels.

Zeus = 1 – **Prométhée et les humains = 0**

mais c'était serré...

Zeus décide de châtier Prométhée qui a tenté de le tromper.



Le **feu de Zeus** était posé au sommet des frênes, il suffisait de se servir.
Les nourritures apparaissaient, prêtes à être consommées. Ni travail, ni fatigue.

Zeus cache le feu.

Prométhée monte au ciel, l'air de rien, avec un fenouil à la main
Contrairement aux autres plantes,
sèches à l'extérieur (écorce) et humides à l'intérieur (sève),
le fenouil est humide à l'extérieur et sec à l'intérieur.
Prométhée s'empare d'une semence de feu de Zeus,
La cache dans la tige et redescend pour la donner aux humains.

Prométhée a re-trompé Zeus, en opposant le dedans et le dehors : **1-1?**



Zeus se venge : Les hommes devront cacher la semence de blé dans le ventre de la Terre.
Ils devront creuser un sillon, enfouir la graine pour qu'elle germe.

C'est la naissance de l'agriculture. Il faudra transpirer pour manger.



Le feu et le blé des hommes naissent et meurent. Ils ne sont plus éternels.
Il faut les conserver, veiller sur eux, les nourrir.
Comme les hommes...

Le feu prométhéen, dérobé par la ruse, est un feu « technique » qui différencie les humains des bêtes.
Mais ce feu des hommes est aussi une bête sauvage quand il s'affole et dévore le monde.

Ce feu est ambigu : d'origine divine, mais aussi bestial, comme les humains.

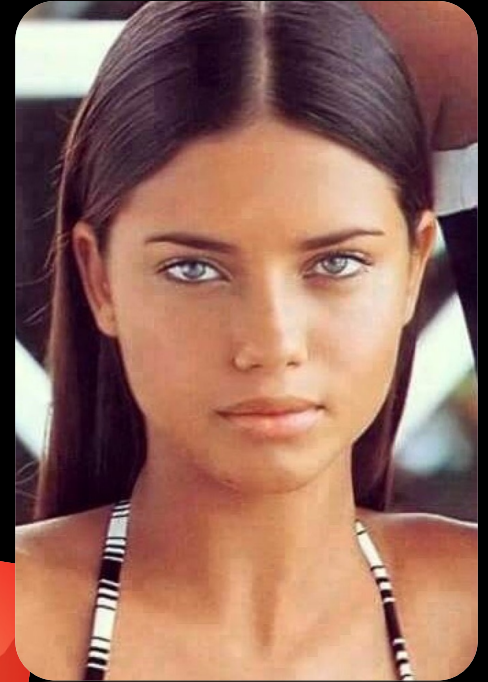
Zeus = 2 / Prométhée et humains = 0...



Le troisième acte commence...

Zeus ordonne à **Héphaïstos** de modeler une jeune femme vierge avec de la glaise.
Athéna et Aphrodite la vêtissent d'une robe lumineuse comme la blanche graisse dont Prométhée avait entouré la part de bœuf. Héphaïstos lui pose un diadème sur la tête, sur lequel sont représentés tous les animaux du monde. Elle est splendide.

Cette première femme est à l'image des déesses immortelles.



Mais Hermès y a caché un esprit de chienne, menteuse et voleuse.
Comme Prométhée : intérieur laid et extérieur divin...

Voici donc **Pandora**, lumineuse comme Aphrodite, mais mensongère comme Nuit.
Zeus l'envoie chez les hommes.
Prométhée est battu.



Maintenant l'humanité est double,
composée de **deux sexes différents.**

Les hommes ne sont plus là d'emblée. Ils doivent naître des femmes.
Les hommes doivent travailler péniblement, pour obtenir peu.

Pandora est toujours insatisfaite.

Sa chiennerie est alimentaire. Elle se goinfre à table, pendant que l'homme travaille dans les champs.
Elle est un feu qui dévore tout dans la maison.

Sa chiennerie est aussi sexuelle. Elle veut tout le temps s'accoupler.
Elle est un feu humide qui dessèche son mari.



Prométhée, qui avait caché la viande dans l'estomac du taureau, est battu à son propre jeu.
L'homme est condamné.

Le **ventre** de la femme dévore, mais donne aussi la vie.

Nuit qui dévore, Aphrodite qui engendre...

La voracité et la fécondité.

Divine par sa beauté, bestiale par son caractère.

Elle oscille entre les deux, comme les hommes.





Sur les héros





Persée



Hercule



Jason



Achille





1. **Zeus** ou la conquête du pouvoir
2. Les amours de **Zeus**
3. **Hadès**, le roi malgré lui
4. **Prométhée**, le révolté de l'Olympe
5. **Athéna**, la sagesse armée
6. **Apollon**, l'ombre et la lumière
7. **Dionysos**, l'étranger dans la ville
8. **Aphrodite**, sous la loi du désir
9. **Hermès**, le messager indéchiffrable
10. **Tartare**, les damnés de la Terre
11. **Psyché**, la Belle et la Bête
12. **Persée**, la mort dans les yeux
13. **Orphée**, l'amour impossible
14. **Médée**, l'amour assassin
15. **Bellérophon**, l'homme qui voulait être dieu
16. **Dédale et Icare**, le rêve éclaté
17. **Thésée** ou les ravages de l'oubli
18. **Héraclès**, l'homme qui devint dieu
19. **Oedipe**, le déchiffreur d'énigmes
20. **Antigone**, celle qui a dit non
21. **Jason** et la Toison d'or

Sur les sanctuaires panhelléniques

DELPHES



Stade

Trésor des Athéniens

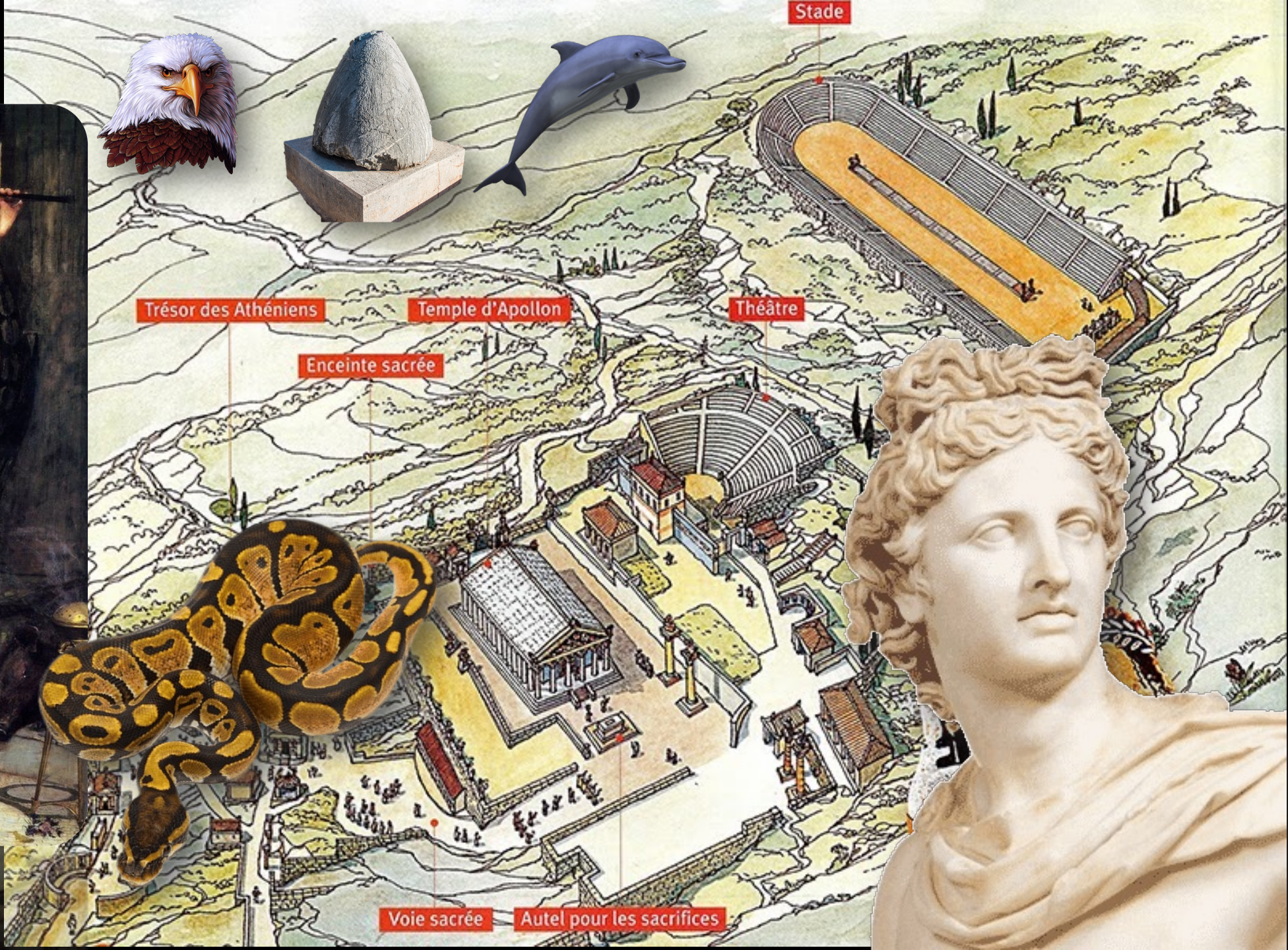
Temple d'Apollon

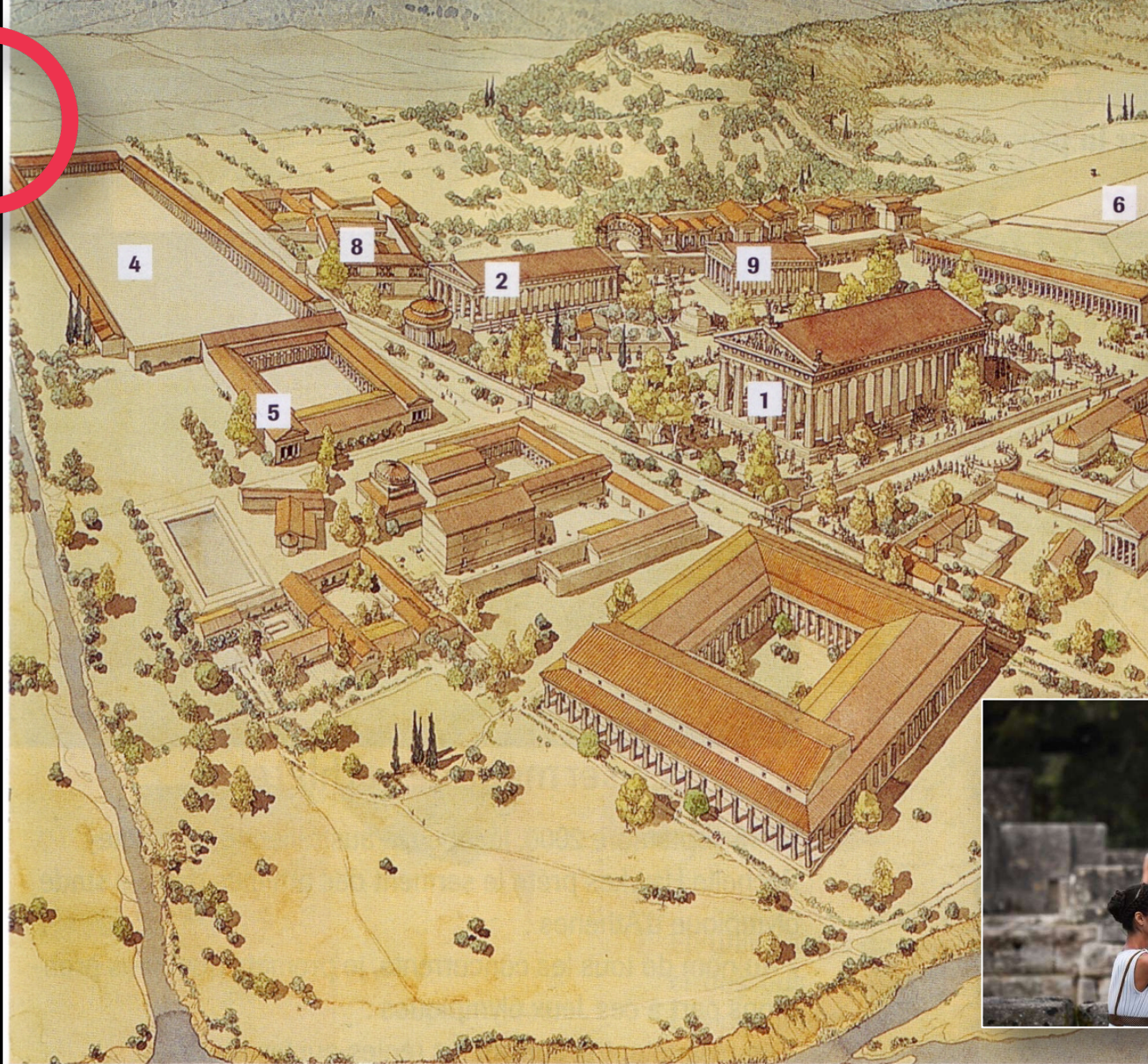
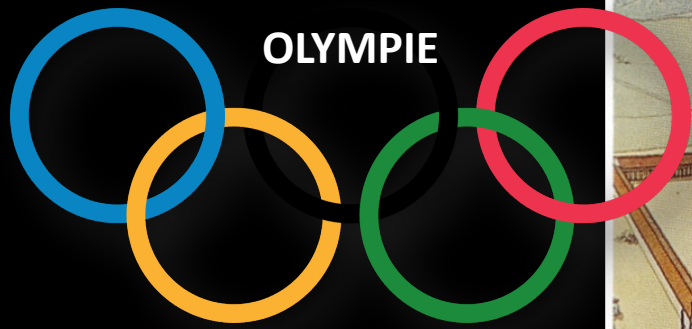
Théâtre

Enceinte sacrée

Voie sacrée

Autel pour les sacrifices





Le sanctuaire d'Olympie. Reconstitution de J.-C. Golvin.

1. Temple de Zeus. 2. Temple d'Héra. 3. Autel de Zeus (sur lequel les athlètes doivent prêter serment). 4. Gymnase (javelot, disque, course). 5. Palestre (lutte, saut). 6. Stade. 7. Hippodrome (course de chars et de chevaux). 8. Prytanée (siège des administrateurs du sanctuaire et lieu des banquets). 9. Trésors des cités.